

qui accablent de louanges ridicules une copie médiocre, et critiquent le modèle. En vérité, Monsieur, je commence à croire que nonobstant la marche progressive du temps, les hommes ne changent pas. Pour moi, les Français de 1846 ne valent pas mieux sous certains rapports que les Romains du siècle d'Auguste, et si le poète Horace était encore de ce monde, il n'aurait pas tort de nous jeter, à la face, les vers insultants, que nous connaissons tous, *odi profanum vulgus et arceo*.

G.